



## L'oina, le sport national roumain en pleine renaissance

### *Interview originale en roumain*

*C'est l'histoire de la renaissance d'un sport méconnu que veulent découvrir Evo, Meriem, William et Amin, élèves de 4ème E au Collège Paul VERLAINE, à Paris. Nicolae DOBRE, président de la Fédération Roumaine de Oina mais aussi à Dumitru VOICULESCU en charge de la section Oina au club « Dacia Mioveni 2012 », répondent à leurs questions.*

#### **Question 1**

##### **Pouvez-vous vous présenter ?**

Dumitru Voiculescu : je m'appelle Voiculescu Dumitru je suis officier en réserve et membre fondateur du club « Dacia Mioveni 2012 ». Au sein du club je coordonne la section de Oina, celle-ci ayant obtenu de très bons résultats ces dernières années. Dans chacune des catégories d'âges on a obtenu au moins un titre annuel. Voire plusieurs comme en 2022 où nous avons obtenu un podium dans toutes les catégories.

Nicolae Dobre : je m'appelle Nicolae Dobre, je suis président de la Fédération Roumaine de Oina depuis 2007. J'ai participé à la renaissance de ce sport car avant on n'en entendait guère plus trop parler en Roumanie. L'Oina est dans la loi roumaine reconnu comme le « sport national » du pays depuis 2014. Mais dans les faits ce sport a plusieurs centaines d'années et fait partie de notre identité. On est dans une période de globalisation ce qui fait que chaque pays tient à mettre en avant son identité.

#### **Question 2**

##### **Que-ce que l'Oina? Quelles sont les règles de ce sport ?**

Nicolae Dobre : c'est le sport où se retrouve l'identité des Roumains. On y retrouve notre histoire en quelque sorte car il inclut des moments de défense et des phases d'attaques. On ne sait pas exactement quand ce sport est apparu. Les sources écrites remontent à 400/500 ans et font mention d'un jeu auxquels jouaient les berges durant leur temps libre dans les montagnes. Ils auraient créé une balle à partir de poils de moutons et de chevaux notamment. Balle dans laquelle ils se sont mis à taper avec leur bâton de berger. Les enfants leur ont ramené et voilà le sport est né comme ça ! C'est un jeu dynamique, physique, qui nécessite des réflexes, de la précision et une attention permanente. C'est aussi très ludique, c'est même ce qu'on met en avant pour attirer les enfants. Et ça marche : ces 4-5 dernières années se sont constituées une centaine d'équipes dans les écoles du pays. Il y a dix ans elles n'étaient que 20. Lors de notre dernière compétition il y en avait 400.

Dumitru Voiculescu : le but bien entendu est de gagner. Il y a deux équipes, l'une en attaque et l'autre en défense. L'équipe (A) qui frappe la balle se positionne sur la ligne d'attente et l'équipe (B) adverse à la réception dans les cercles. Tour à tour, tous les joueurs devront saisir la batte pour effectuer une frappe et parcourir le terrain puis revenir en essayant de ne pas se faire toucher par l'équipe B. Les joueurs peuvent esquiver ou se protéger avec les paumes de la main. Les joueurs de l'équipe B doivent courir pour récupérer la balle frappée. Les joueurs ne peuvent « attaquer » que s'ils ont au moins un pied dans leur cercle. Si la balle sort de la zone du terrain, les joueurs à la balle ne peuvent pas avancer. Ils attendront le retour de la balle et le signal de l'arbitre pour continuer. Lorsque tous les joueurs de l'équipe A sont passés, cela signifie fin de la 1ère mi-temps, les joueurs changent leurs rôles. A la fin des 2 mi-temps, on cumule les points de

chaque équipe et celle qui a obtenu le plus de points remporte la victoire. Un match n'a pas de durée claire, ça dure généralement entre 20 et 40 minutes, il se finit quand tout le monde a frappé la balle et a parcouru le terrain. Ça se joue en salles, dans le sable ou sur herbe. Ceux qui jouent à 11 jouent sur grand terrain en extérieur sur herbe, les matchs à 8 par équipes se font sur sable à la plage, et à 6 on joue en intérieur.

### **Question 3**

#### **Y a-t-il des chaînes de télévision qui diffusent l'Oina ?**

Il y a depuis quelques années des chaînes qui diffusent les matchs les plus importants de l'année. Par exemple, les matchs qui ont lieu sous la patronage de la famille royale de Roumanie (partenaire de la fédération) : la Coupe du Roi (pour les hommes) et la Coupe de la Reine (pour les femmes) qui ont lieu chaque année au stade de rugby de l'Arc de triomphe dans la capitale à Bucarest. Ces matchs sont retransmis. Autre événement l'an passé lorsque la fédération a fêté ses 90 ans. Le premier championnat national a en effet eu lieu en mai 1899. Il y a aussi des reportages à la télé parfois mais nous n'avons pas comme le base-ball ou le cricket, deux sports qui ressemblent au nôtre, des chaînes dédiées 100% à notre sport. Mais on est de plus en plus présents dans les médias et c'est primordial. On a aussi des campagnes de promotion avec des personnalités roumaines, des champions d'autres disciplines notamment, des champions olympiques par exemples. L'an passé on a eu 37 compétitions dans tout le pays et toutes ont été diffusées aussi sur notre page Facebook en direct.

### **Question 4 :**

#### **Quelle est la tranche d'âge des personnes y jouant ?**

Dumitru Voiculescu : les seniors ont au moins 18 ans. Puis il y a les juniors 1 (-16 ans), les juniors 2 (-14 ans), les juniors 3 (-12 ans) et les juniors 4 (-10 ans).

Nicolae Dobre : la fédération de oina organise les matchs entre clubs affiliés mais il y a aussi des matchs dans le cadre scolaire (matchs organisés par le ministère de l'Éducation dans leurs infrastructures) où là nous offrons un support technique (l'arbitrage notamment). Forcément le nombre de pratiquants est plus élevé dans le cadre scolaire car cela concerne plein de communes. Ces matchs ne font pas partie de notre championnat mais sont nombreux car il y a plusieurs échelons, le local, le départemental etc. Cela a concerné 450 équipes l'an passé et le nombre est en constante hausse. Dans le cadre de la fédération là il s'agit de clubs officiels qui luttent pour le titre national, avec des financements minimums, avec certaines règles. A l'école c'est un autre cadre, plus simple. C'est bien entendu dans cette masse de joueurs qui pratiquent l'oina dans le cadre scolaire que les clubs appartenant à la fédération puisent leur réservoirs de jeunes pouvant intégrer nos championnats. De plus en plus de joueurs chez les jeunes à l'école signifie plus de seniors dans quelques années.

### **Question 5**

#### **A quoi ressemblent les tenues de l'Oina ?**

Dumitru Voiculescu : rien de spécial, comme dans n'importe quel sport, un short et un tee-shirt. Pour les seniors garçons il faut des crampons et des chaussures hautes. Pour les plus petits ils jouent simplement en baskets. La tenue doit être relativement collée au corps afin de ne pas laisser trop de surface disponible à l'adversaire car si tu te fais toucher sur le tee-shirt ça compte. Il y a aussi des protections, des genouillères notamment.

### **Question 6**

#### **Est-ce que les femmes peuvent y jouer ?**

Nicolae Dobre : la pratique de l'oina par les femmes est très récente. Je ne saurais pas dire pourquoi c'est venu si tard. Mais c'est un fait : au départ les filles ne jouaient pas. L'essor du sport chez les filles est dû aux problèmes démographiques du pays (la population est en constante baisse depuis 30 ans). Dans le département de Constanța dans le sud est un professeur m'a appelé un jour pour me dire qu'il n'avait pas suffisamment de garçons à mettre sur le terrain pour le match à venir mais qu'il avait des filles qui avaient essayé et qui voulaient bien jouer. Voilà comment ça s'est passé. Dans des villages il y a très peu d'enfants, parfois zéro garçons. Le règlement était fait pour les garçons à la base mais on a fait des essais et en 2013 on a organisé ici à Mioveni la première compétition pour filles et ça a été un succès incroyable. Pour être honnête les matchs entre filles sont même plus sympas, elles sont moins puissantes certes mais plus fair-play que les garçons, le public apprécie. Et puis on a créé aussi un concours de « miss oinita » où des filles viennent présenter leur région, chantent et dansent, pareil le public adore.

Dumitru Voiculescu : l'équipe féminine de Mioveni est extrêmement compétitive, c'est une fierté pour la ville. En 2013 lorsque le premier championnat national pour filles a été organisé dans le pays il a d'ailleurs eu lieu ici à Mioveni.

### **Question 7**

#### **Combien y a-t-il de supporters ? Est-ce toujours un sport populaire en Roumanie ?**

Nicolae Dobre : cela dépend des régions. Dans certains endroits tout le monde connaît les équipes et vient voir les matchs. Dans d'autres endroits, les équipes ont de bons résultats mais personne ne se déplace pour les matchs. Si vous regardez les résultats c'est aussi intéressant car jusqu'il y a peu les meilleures équipes masculines étaient de la région de Moldavie (nord-est du pays) puis celles de la région de Transylvanie se sont mises à remporter des compétitions et, l'an passé, c'est l'Olténie (région du sud du pays) qui a gagné les titres chez les juniors. Chez les filles c'est plus simple : on a une très forte rivalité entre le club de Mioveni ici et une équipe du département de Dolj (Galice mare) tout au sud. Toutes ces bonnes équipes en général ont un important soutien de la part des autorités locales. Bucarest commence aussi à avoir de bonnes équipes et c'est important, cela permet lors de gros événements comme la Coupe du Roi d'avoir une bonne partie du stade plein. Cela donne une bonne ambiance et on peut d'ailleurs rajouter que l'ambiance lors des matchs d'oina est vraiment très bonne.

### **Question 8**

#### **Peut-on vivre de l'Oina ?**

Nicolae Dobre : Jusqu'à très récemment s'imaginer pouvoir vivre de l'oina était une sorte de rêve éveillé. Aujourd'hui encore ce n'est pas possible mais je dirais que l'on est sur la bonne voie. L'argent accordé par les autorités locales est de plus en plus important. Il arrive même que dans certains clubs une ou deux personnes en charge de l'organisation soient rémunérées. Il y a aussi du sponsoring de plus en plus. Tout ça c'est nouveau, ça devient la norme petit à petit. Dans tous les cas il y a peu de disciplines sportives en Roumanie dans lesquelles les sportifs peuvent vivre de leur sport. Il y a 82 fédérations sportives dans le pays et je ne pense pas que pour 10% d'entre elles les joueurs vivent de leur sport. Aujourd'hui une partie de nos joueurs reçoivent des primes, c'est déjà un bon début. Mioveni fait partie de ces clubs qui offrent des primes.

Dumitru Voiculescu : et puis dans certains cas certaines dépenses de déplacement (transport, logement etc.) sont prises en charge par la fédération. Ici on n'a pas de salaires pour les joueurs, pas encore, mais on va essayer.

### **Question 9**

**Pourquoi ce sport est-il pratiqué uniquement en Roumanie et n'a pas pu s'exporter à l'étranger ?**

C'est en effet le gros problème de ce sport. L'oina date certainement de plus de 500 ans car les Roumains se sont toujours occupés d'élevage. Il y a eu deux belles opportunités -malheureusement manquées- pour l'oina dans l'histoire mondiale du sport. Avant la création de la Roumanie -qui consiste en l'union de plusieurs provinces roumanophones en 1918- ce sport existait dans toutes les régions où étaient présents les Roumains, avec de légères différences. En 1899, lorsque Spiru Haret vient de la ville de Iași en Moldavie et devient notamment ministre de l'Éducation à Bucarest il unifie le règlement afin d'organiser le premier championnat national de oina. Juste avant, en 1896, ont lieu à Athènes les premiers jeux olympiques modernes et donc le comité olympique cherchait des disciplines à mettre en avant. Sollicitée, la Roumanie a mis en avant l'oina mais, pour des raisons que l'on ne connaît pas, la discipline n'a pas été sélectionnée comme sport olympique ou sport de démonstration. Si cela avait été le cas son développement aurait été tout autre. Autre moment raté : en 1972 lors des JO de Munich, deux équipes roumaines de oina se sont préparées pour une démonstration mais là encore cela n'a pas fonctionné, sans doute à cause des attentats qui ont eu lieu à l'époque. Pas de chance. Pour moi, l'oina est comme une belle femme qui n'est jamais sortie de chez elle... Mais voyez, et l'initiative de Globe Reporters illustre bien cela, notre sport attire aujourd'hui la curiosité d'autres pays. Il y a encore deux jours, des gens d'Ouganda nous ont sollicité pour monter des équipes. Même chose en Inde, au Népal, au Pakistan, au Japon et en Indonésie. Beaucoup d'entre eux l'ont adopté et organisent des matchs. En France, il y a un Français qui a découvert notre sport en Grande Bretagne et qui veut désormais monter une équipe sur la côte d'Azur. Il m'a d'ailleurs promis vouloir venir en juin prochain à Bucarest avec son équipe lorsque nous allons organiser un premier championnat international. A noter aussi qu'il y a une équipe masculine et féminine en Grande-Bretagne qui s'appelle « London Oina Society ». En outre, il y a aussi fédération en République de Moldavie, le pays voisin. Cela s'explique par les liens historiques et culturels (la langue est identique) entre les deux pays puisque l'actuelle République de Moldavie et la région de Moldavie en Roumanie ont longtemps été un même ensemble. Notre but est de créer une fédération internationale à terme. Ce sport n'a pas été assez promu je pense or c'est dommage car en général on pratique des sports qui n'ont pas été inventés par nous mais par les Anglais, les Français ou d'autres peuples. Parvenir à imposer au niveau mondial un sport inventé ici serait un moment historique pour notre pays.

### **Question bonus**

**Avez-vous un message pour les élèves de Globe Reporters ?**

Je les félicite pour leur curiosité et de vouloir découvrir le monde par le biais du sport et de disciplines nouvelles. Le sport est un moyen de promotion vraiment excellent pour un pays. J'ai également une invitation à faire passer aux élèves du collège Paul Verlaine à Paris : nous adorerions leur présenter notre sport et organiser un match auquel ceux-ci pourraient participer, soit chez eux ou bien ici chez nous. Je peux vous assurer de mon entière disponibilité si ces élèves sont motivés pour monter un tel projet. L'oina est un sport magnifique, distrayant, à mon avis il faut l'essayer au moins une fois dans sa vie. Le sport est en outre un parfait ambassadeur pour nouer des liens et des amitiés.